

Essai de catalogue des chartreux de La Valsainte et de La Part-Dieu

Autor(en): **Courtray, Albert-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse**

Band (Jahr): **29 (1935)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-124815>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Essai de Catalogue des Chartreux de La Valsainte et de La Part-Dieu

PAR DOM ALBERT-MARIE COURTRAY

(Suite)

II

Chartreux de La Part-Dieu

238. D. Malachie Auclerc. — Né à Roanne en Forez, le 7 janvier 1741. — Profès de la Grande-Chartreuse, le 22 juillet 1767. — Est envoyé, le 7 septembre 1779, comme hôte à la chartreuse de Lyon. — **1783.** *In domo Lugduni* : Et D. Malachias Aucler vadat ad domum Partis-Dei, ibique exerceat officium vicarii. — Il aurait été nommé en août 1785, vicaire de la chartreuse de La Sylve-Bénite, mais il ne semble pas y avoir été. — 1786. *In domo Partis-Dei* : Et D. Malachias Auclair, vicarius, vadat ad domum Pomerii, ibique exerceat idem officium vicarii. — En 1787, il est nommé coadjuteur de la chartreuse des moniales de Mélan. — Les cinq religieux, qui habitaient près de ce monastère, sont forcés de quitter leur demeure vers la fin du mois d'août 1793. Ils se retirent à Champéry, en Valais, où ils passent quelques mois. Puis on est sans information au sujet de D. Malachie Auclerc durant la Révolution. Il rentra finalement à Roanne, sa ville natale, et y mourut le 14 avril 1818.

239. D. Antoine Guy. — Né à Chambéry le 17 novembre 1745. — Profès de la chartreuse du Val-Saint-Hugon, le 6 août 1765. — Sacristain de la chartreuse de Pomier, en 1773. — Sacristain de la chartreuse d'Aillon, en 1775. — Il est envoyé comme hôte à La Part-Dieu, le 13 septembre **1783**. — Le Chapitre général l'institue vicaire de la chartreuse de Pomier, en 1787, et de la chartreuse de Ripaille en 1789. — A l'époque où l'armée révolutionnaire française entre en Savoie, il est hôte à la chartreuse d'Aillon depuis 1791 ou 1792. Lui seul

demeurant encore au monastère après la dispersion des religieux, il voulut prêter serment en 1793, mais il jura seulement un an après, à Chambéry, l'ignoble formule imposée au clergé. D. Antoine Guy s'en repentit presque aussitôt, se sauva en Piémont, vécut à Ivree, rentra en Savoie à la restauration du culte, y accomplit ses fonctions sacerdotales et s'en acquitta avec la plus grande piété, en manifestant un profond repentir pour sa chute passagère (Eugène Burnier, *op. cit.*, p. 242).

240. F. Hugues Colliard. — Né à Larringe, en Savoie, près d'Evian, le 27 septembre 1757. — Entre à La Part-Dieu en **1784**. — Fait sa donation le 20 novembre 1786. — Il était boulanger, cordonnier, horloger, charpentier (*Rapport de la communauté au préfet*, le 5 novembre 1798). — Doué d'une admirable simplicité de cœur, d'une patience à toute épreuve, d'une profonde piété, d'une bonne volonté et d'une certaine aptitude au travail, il s'employa à tous les genres d'occupation et fut très utile pour la reconstruction de La Part-Dieu, après l'incendie de 1800. Ses vêtements et le mobilier de sa cellule étaient très pauvres. Il se contentait des choses les plus viles et en prenait un très grand soin. En coupant du bois dans la forêt, il se trancha un orteil. Rentré à la maison, il ôta son soulier ensanglanté, et en le secouant, il fit tomber l'orteil, disant au Frère Sébastien : « Oh ! ce n'est rien, mon Frère. Les doigts qui restent me suffisent. Je ne regrette que le tort fait à la chaussure. » Il supporta avec la même patience la perte d'un œil et des maux de jambes, ce qui ne l'empêcha pas de se rendre à tous les exercices en se faisant aider au besoin par un domestique. Lorsqu'il ne put plus travailler, il redoubla ses prières déjà très nombreuses. Il demanda de bonne heure les derniers sacrements qu'il reçut avec la plus touchante piété. Il mourut le 17 mars 1843, âgé de 86 ans, entre les bras du Père Vicaire (D. Bernard Peter, *Notice sur les chartreuses suisses*, manuscrit à La Valsainte). — 1843, 17 martii, Obiit Fr. Hugo Colliard, donatus domus Partis-Dei, qui valde laudabiliter 56 annis vixit in Ordine (*Nécrologe de La Part-Dieu*).

241. F. Bruno Faller. — Né le 15 août 1760 à Romansveiller, près Strasbourg, en Alsace. — Entre à La Part-Dieu en **1784**. — Y fait sa donation le 20 novembre 1786. — Excelle dans la menuiserie et la marqueterie. Fit plusieurs meubles qui sont à La Valsainte, spécialement à l'hôtellerie. — Le 5 novembre 1798, il est cuisinier, dépensier et jardinier (*Rapport au préfet de Fribourg*, à cette date). — Il mourut le 6 octobre 1829.

242. D. Martial Régnier. — Né au Mont-Saint-Jean, diocèse d'Autun, le 27 juillet 1748. — Profès de la Grande-Chartreuse, le 22 juillet 1772. — Envoyé comme simple religieux, le 2 avril 1777, à la chartreuse du Val-Saint-Hugon. — **1784.** *In domo Sancti-Hugonis* : Et D. Martialis Régnier vadat ad domum Partis-Dei. — De 1787 à 1789, puis au moins de 1796 à 1799, il est sacristain de cette maison. — Il meurt le 3 mars 1819. — 1819. Obiit D. Martialis Régnier, professus Cartusiæ, hospes in domo Partis-Dei.

243. D. Etienne Daisey. — Né à Dijon, le 17 mai 1722. — Profès de la chartreuse de Montmerle, le 1^{er} novembre 1747. — Fut sacristain pendant dix-sept ans à la chartreuse de Meyriat. — Vicaire à la chartreuse de Ségnac en 1776. — Simple religieux à la chartreuse de Meyriat en 1778, à la chartreuse de Ségnac en 1780, à la chartreuse de Portes la même année. — Transféré en mai **1784** à La Part-Dieu, il fut nommé confesseur de la communauté en 1785, et mourut le 16 janvier 1807. — 1807. Obiit D. Stephanus Daisey, professus domus Montismerulæ, hospes in domo Partis-Dei.

244. D. Louis Claudet. — Né le 27 août 1754 à Sainte-Colombe, en Franche-Comté. — Profès de la chartreuse du Val-Saint-Hugon, le 6 octobre 1777. — Il est envoyé comme sacristain à La Part-Dieu en **1785**. — Le Chapitre général de 1788 le nomme vicaire de La Part-Dieu, charge qu'il exerça une dizaine d'années. — Il meurt dans cette maison, le 29 octobre 1820, simple religieux, selon l'annonce qui en est faite à l'Ordre, en 1821 : — Obiit D. Ludovicus Claudet, professus domus Vallis-Sancti-Hugonis, hospes in domo Partis-Dei.

245. D. Bruno Chenal. — Né le 27 novembre 1738 à Avallon, en Bourgogne. — Profès de la chartreuse de Montmerle, le 6 octobre 1761. — Vicaire à la chartreuse de La Sylve-Bénite, en 1775, à la chartreuse de Meyriat, en 1780, à la chartreuse de Pierre-Châtel, en 1782. — Simple religieux à la chartreuse de Seillon, en 1785. — Il est envoyé à La Part-Dieu, en **1786**, avec la charge de sacristain. — La même année, 1786, au mois de novembre, il est transféré à la chartreuse de Seillon, en qualité de sacristain, fonction qu'il échange contre celle de vicaire, le 8 septembre 1788. — Le 22 janvier 1791, il confirme sa déclaration, déjà faite précédemment au Directoire du district de Bourg-en-Bresse, de vouloir continuer son genre de vie. — Le 29 septembre 1792, il est forcé, avec toute la communauté, d'évacuer la chartreuse de Seillon. — Hors de leur monastère, les derniers chartreux

de Seillon restèrent imperturbablement attachés à l'unité catholique. — Fixé à Bourg, D. Bruno Chenal fut arrêté le 7 avril 1793 et enfermé à Brou. — Libéré après la Terreur, il desservit avec son ancien prier, les paroisses de Révonnas et de Montagnat, depuis février 1803 jusqu'en novembre 1816 (D. Bulliat, *Seillon*, p. 244-284). — D. Bruno Chenal mourut l'année suivante, 1817.

246. D. Michel Louvrier. — Né le 16 mai 1736 à Trévoux, dans les Dombes. — Profès de la chartreuse de Seillon, le 21 novembre 1758. — Vicaire à la chartreuse de Vacluse, en 1775, pendant 6 ans et demi. — Simple religieux à la chartreuse de Vacluse, en 1782. — Simple religieux à la chartreuse de Pomier. — Hôte à La Part-Dieu, en décembre 1786. — Il meurt coadjuteur le 26 juin 1813. — 1813, 26 junii. Obiit D. Michael Louvrier, professus domus Sellionis, coadjutor in domo Partis-Dei (*Nécrologe* de La Part-Dieu).

247. D. Antoine Malinjod ou Malinjoud. — D'Annecy, né le 31 janvier 1755. — Profès de la chartreuse du Val-Saint-Hugon, le 1^{er} novembre 1778. — Le Chapitre général de 1787 l'envoie habiter La Part-Dieu, et celui de 1789 l'y institue sacristain. — Transféré en 1794 à la chartreuse de Collegno, près Turin, il revient à La Part-Dieu dès 1795. — Il quitte en 1798, ne voulant pas prêter le serment exigé des citoyens suisses par le gouvernement de la République helvétique. — Fut chapelain en divers lieux du diocèse de Lausanne. — En 1832, il demande à rentrer à La Part-Dieu qu'il réintègre le 7 décembre, et meurt 28 jours après, ainsi que nous l'apprend le *Nécrologe* de cette maison : — 1833, 4 januarii. Obiit D. Antonius Malinjod, professus Sancti-Hugonis, qui per plures annos in diversis locis capellanus in diocesi Lausannensi fuit, et tandem ardenti inflammatus desiderio se jungendi alicui domui sui statûs, petiit ut si hoc fieri posset reciperetur in domo Partis-Dei, et statim totus conventus domus Partis-Dei eum libenter et cordialiter recepit, et post 28 dies a sua receptione requievit, ut speramus, in Domino.

248. D. Gabriel Charvet. — Né à Lyon, le 21 novembre 1724. — Profès de la Grande-Chartreuse, le 6 octobre 1744. — Hôte à la chartreuse de Lyon, le 10 juillet 1751. — Vicaire à la chartreuse de La Sylve-Bénite, le 25 mai 1754. — Procureur de la même chartreuse, le 16 novembre 1757. — Nommé prier de la chartreuse de Seillon par le Chapitre général de 1768. — Prier de la chartreuse de La Sylve-

Bénite, le 26 mars 1771, fut, de plus, d'abord Convisiteur de la province de la Grande-Chartreuse en 1772, puis Visiteur de la province de Bourgogne, en 1777. — Prieur de la chartreuse de Lyon et Visiteur de la province de la Grande-Chartreuse, le 7 avril 1779. — Se réfugie en 1792 à La Part-Dieu et meurt le 6 mai 1793 « gratus Deo et hominibus ». — 1794. Obiit D. Gabriel Charvet, professus Cartusiæ, prior domus Lugduni, visitator provinciæ Cartusiæ, aliàs prior domorum Sylvæ-Benedictæ et Sellionis, necnon visitator provinciæ Burgundiæ, habens plenum monachatum et missam de Beatâ Mariâ per totum Ordinem, in quo 50 annis laudabiliter vixit.

249. D. François Robin. — Né à Lyon, le 15 février 1735. — Profès de la Grande-Chartreuse, le 6 octobre 1756. — Hôte à l'obédience de Currière, dépendance de la Grande-Chartreuse, le 5 septembre 1766. — Hôte à la chartreuse de Portes, le 5 juin 1768. — Le Chapitre général de 1769 l'institue coadjuteur à la chartreuse de Montmerle, et celui de 1775 procureur au même lieu. — Procureur à la chartreuse de Sélignac, le 29 novembre 1777. — Nommé courrier de la chartreuse de Lyon par le Chapitre général de 1778, part le 31 mai de Sélignac. — Il est envoyé comme second coadjuteur à la chartreuse de Ripaille, le 14 décembre 1791. — En 1793, expulsé du Chablais, il se réfugie à La Part-Dieu, où on lui confie la charge de procureur jusqu'à l'arrivée de Dom Joseph Coster, dans le courant de 1794. — Il fut ensuite courrier pendant un certain temps. — Enfin, il résigne toute fonction et meurt simple religieux le 5 février 1813. — 1813, 5 februarii. Obiit D. Franciscus Robin, professus Cartusiæ, hospes in domo Partis-Dei, aliàs procurator ejusdem domus (*Nécrologe* de La Part-Dieu). — Il ne faut pas confondre Dom François Robin avec Dom Ambroise Robin, né à Cluny le 29 octobre 1751, profès de la chartreuse de Montmerle le 8 décembre 1778, hôte à la chartreuse de Seillon en 1789, expulsé de cette maison le 29 septembre 1792. Réfugié à la chartreuse de Bologne, il est nommé, le 26 octobre 1793, pro-scribe du Révérend Père général, qui réside dans ce monastère, passe de là à la chartreuse de Ferrare, puis à la chartreuse d'Ittingen, en Thurgovie, enfin, peut-être vers la fin de 1797, à la chartreuse de Buxheim, en Souabe (Bavière), où il serait mort en 1798 (si ce n'est pas simplement l'année de son arrivée), d'après D. Bulliat, qui, avec d'autres écrivains, malgré tout ce qu'il publie sur ces deux personnages, ne fait qu'un seul des deux (*Seillon*, p. 245 et 338, *Sélignac*, p. 545).

250. D. Michel Delisle. — Né le 9 août 1736 à Saint-Marcellin, en Dauphiné. — Profès de la chartreuse du Val-Saint-Hugon, le 6 octobre 1757. — Il est nommé courrier de la chartreuse d'Aillon, en 1775, et envoyé comme simple religieux à la chartreuse de Ripaille, en 1788. — Lorsque les religieux furent proscrits de Savoie, en **1793**, D. Michel Delisle se réfugia à La Part-Dieu, peut-être en compagnie de D. François Robin, qui précède et venait de la même maison. — Mais ainsi que beaucoup de ses compatriotes exilés en Suisse, ne se crut-il plus en sûreté dans ce pays à l'approche de l'armée française, en 1797, et s'enfuit-il ? Toujours est-il qu'il n'est plus question de lui dans la suite.

251. D. Georges Morel. — D'Annecy, né le 12 février 1764. — Profès de la chartreuse du Val-Saint-Hugon, le 26 juillet 1785. — Maître des novices dans sa maison de profession, en 1791. — Expulsé du monastère par ordre du Conseil général du département du Mont-Blanc, décrété le 18 mai **1793**. — Il alla demander asile à La Part-Dieu, cette année même. — Le couvent étant surpeuplé d'émigrés dont tous les noms ne nous sont pas parvenus, il le quitta vers 1795 pour se réfugier à la chartreuse de Collegno, à dix kilomètres de Turin. Les armées françaises ayant envahi le Piémont à son tour, et supprimé ses monastères, D. Georges Morel dut se retirer plus loin. Il revint en Savoie, après la tourmente, exerça le ministère paroissial à Annecy-le-Vieux, de 1801 à 1803, date après laquelle on ignore son sort (Falconnet, *op. cit.*, p. 292-293 en note).

252. D. Denys Chastelus. — Né le 23 avril 1734 à Roanne, en Forez, au diocèse de Lyon. — Profès de la Grande-Chartreuse, le 15 août 1753. — Hôte à la chartreuse de Lyon, le 11 septembre 1763. — Nommé vicaire de cette maison par le Chapitre général de 1779. — Coadjuteur à la chartreuse des moniales de Mélan, le 30 novembre 1782. — Institué procureur de la chartreuse des moniales de Salettes par le Chapitre général de 1787. — Sous la Révolution, il fuit en Suisse, et le 15 juillet **1793**, il est reçu à La Part-Dieu. — Il y meurt le 17 février 1808. — 1808. Obiit D. Dionysius Chastelus, professus Cartusiæ, hospes in domo Partis-Dei, qui ultra 55 annos laudabiliter vixit in Ordine.

253. D. Louis Martin de Moras. — Né à Moras, au diocèse de Vienne, en Dauphiné, le 27 octobre 1721. — Profès de la Grande-Chartreuse, le 15 août 1741. — Envoyé comme simple religieux à la chartreuse de Lyon, en septembre 1747. — Le Chapitre général de 1752

le nomme vicaire à la chartreuse de Montmerle. — Il est institué procureur de la chartreuse de Salettes en 1759, et vicaire des moniales de cette maison le 2 novembre 1776. Il y demeure jusqu'au 13 décembre 1793, s'enfuit à La Part-Dieu et y meurt le 13 octobre 1796, date à laquelle le *Nécrologe* du monastère porte : — Obiit D. Ludovicus Martin, professus Cartusiæ, vicarius domus Saletarum, hospes in domo Partis-Dei, habens missam de Beatâ Mariâ per totum Ordinem, in quo 56 annis laudabiliter vixit.

254. D. Joseph Coster. — Né à Nancy, le 16 mars 1738. — Profès de la chartreuse de Bosserville, près de Nancy, le 17 novembre 1757. — Envoyé comme vicaire à la chartreuse de Vaucluse, en mai 1772. — Procureur à la même maison en mai 1773. — Rentre à la chartreuse de Bosserville pour y remplir le même office, en octobre 1775. — Procureur de la chartreuse de Mélan, en octobre 1779. — Obligé de sortir de cette maison vers la fin du mois d'août 1793, il se réfugie pendant quelques mois avec sa communauté à Champéry, en Valais. — Voyant que, les événements ne prenant pas une meilleure tournure, aucun espoir de rentrer en Savoie n'apparaissait, il alla frapper à la porte de La Part-Dieu en 1794. — Nommé aussitôt procureur du monastère, il exerça cette charge jusqu'à sa mort. — 1814, 24 februaryi. [Obiit] D. Joseph Coster, professus domus Nancæi, procurator domus Partis-Dei, qui ultra 52 annos laudabiliter vixit in Ordine (*Nécrologe* de La Part-Dieu).

255. D. Joseph Herman. — Né le 13 septembre 1753 à Rueyres-Saint-Laurent, au canton de Fribourg. — Profès de la chartreuse du Val-Saint-Hugon, le 1^{er} novembre 1783. — Son monastère étant supprimé par ordre du Conseil général du département du Mont-Blanc, promulgué le 18 mai 1793, il sut cependant s'y maintenir jusqu'au 1^{er} avril 1794. — Traverse le lac Léman, passe la frontière suisse (à Vevey ?) avec de précieuses reliques du Val-Saint-Hugon et s'installe à La Part-Dieu. — Pendant deux ans, il remplit les fonctions de sacristain. — Historien, poète, très habile mécanicien et horloger, fort dévoué à sa nouvelle résidence, qui souffrit beaucoup des troubles révolutionnaires et d'un incendie en 1800, il exécuta de nombreux travaux pour lui procurer des ressources. — Procureur en 1817-1818. — Coadjuteur en 1819. — Mort le 9 janvier 1821. — 1821. Obiit D. Joseph Herman, professus domus Vallis-Sancti-Hugonis, hospes in domo Partis-Dei. — Voir : Dom Louis de Massiac, *Dom Joseph*

Herman et ses œuvres, Planches 6, 7, 8, du *Fribourg artistique à travers les âges*, janvier et avril 1908 ; R. P. Antoine-Marie, capucin, *Dom Herman de La Part-Dieu et ses œuvres*, dans la *Revue de la Suisse catholique*, années 1880, 1881, 1882.

256. D. Philippe Platelet. — Né le 13 mai 1728 à Destrich, au diocèse de Metz, en Lorraine. — Profès de la Grande-Chartreuse, le 8 septembre 1752. — Maître des novices le 14 septembre 1764. — Vicaire de la Grande-Chartreuse, le 28 décembre 1764. — Coadjuteur de la chartreuse de Montmerle, le 6 novembre 1768. — Nommé coadjuteur de la chartreuse de Seillon par le Chapitre général de 1769. — Transféré à la chartreuse de Meyriat en qualité de coadjuteur par le Chapitre général de 1771. — Institué coadjuteur de la chartreuse de Bonlieu par le Chapitre général de 1772. — Nommé vicaire de la chartreuse d'Arvière par le Chapitre général de 1775. — Elu vicaire de la chartreuse de Sélignac par le Chapitre général de 1779. — Coadjuteur de la chartreuse de Bonlieu, le 1^{er} mars 1781. — Institué procureur de la chartreuse de Sélignac par le Chapitre général de 1786. — Prieur de la même maison, le 17 octobre 1787. — Prieur de la chartreuse du Mont-Dieu (commune de Raucourt, chef-lieu de canton des Ardennes), le 25 août 1788. — Expulsé en juin 1791, il était encore aux alentours du Mont-Dieu en décembre, puis à Sedan. — Se réfugie à Arlon, dans le Luxembourg, à Coblençe en 1794, à La Part-Dieu en **1795**. — S'enfuit à la chartreuse de Buxheim, en Souabe, sans doute à l'approche des armées françaises en 1797. — Revient à Sedan, après la réconciliation de l'Eglise et de l'Etat en France, en 1802, avec l'espoir de récupérer quelques biens de la chartreuse du Mont-Dieu ; n'obtient rien, et meurt peu après, cassé de vieillesse (Voir Abbé Gillet, *La Chartreuse du Mont-Dieu*, Reims, 1889, p. 597-598).

257. D. Timothée Comte. — Né le 7 août 1748 à Saint-Genis-d'Aoste, en Savoie. — Profès de la Grande-Chartreuse, le 22 juillet 1768. — Sacristain de sa maison de profession, le 10 juillet 1780. — Hôte à la chartreuse de Lyon, le 3 août 1782. — Coadjuteur à la chartreuse de Ripaille, le 21 août 1784. — Réfugié à Lausanne, en 1793. — Hôte à La Part-Dieu de **1797** à 1816. — Rentré à la Grande-Chartreuse en 1816. — Nommé vicaire à La Part-Dieu en avril 1818. — Meurt dans cette charge le 11 mai 1823. — 1824. Obiit D. Timothæus Comte, professus Cartusiæ, vicarius domus Partis-Dei.

258. D. Benoît Palut ou Pallu. — Né à Roanne, au diocèse de Lyon, le 19 août 1762. — Profès de la Grande-Chartreuse, le 11 avril 1784. — Il quitte son monastère en 1792, et fuyant la persécution parvient, le 16 juin 1793, à la chartreuse de Bologne, en Italie. — Chassé de cette maison par les armées révolutionnaires, il se réfugie, au mois de janvier 1797, dans la grange d'Alica, appartenant à la chartreuse de Calci, près de Pise, où il demeure caché pendant quelque temps. — Vers **1798**, il arrive à La Part-Dieu, y exerce les fonctions de sacristain après la mort de D. Etienne Crusillat, survenue le 7 novembre 1807, et vers 1811 il est de plus maître des novices, mais il laisse la sacristie à D. Joachim Noleau, à une date incertaine. — Institué vicaire, le 10 septembre 1821, tout en gardant la charge de maître des novices, il abandonne ces deux emplois au mois de mars 1832, époque où il est nommé prieur de la chartreuse de Collegno, près de Turin, fonction dans laquelle il meurt le 29 avril 1833. — 1833. Obiit D. Benedictus Palut, professus Cartusiæ, prior domus Taurinensis, qui 50 annis laudabiliter vixit in Ordine, aliàs vicarius domus Partis-Dei.

259. F. Sébastien Michel. — Né le 13 janvier 1785 à Kirschoffen dans la Bade. — Entre à La Part-Dieu en **1806** ou **1807**, et y fait sa donation le 8 décembre 1809. — Expulsé de cette maison comme étranger, en mars 1848, par le gouvernement radical de Fribourg, il est admis à la Grande-Chartreuse, et commence son noviciat de Frère convers en 1849. — Profès de la Grande-Chartreuse le 25 mars 1851. — Meurt le 7 février 1855, à l'âge de 70 ans. — 1855. Obiit Fr. Sebastianus Michel, conversus, professus Cartusiæ.

260. D. Bonaventure Eymin. — Né à Marseille le 24 juin 1746. — Profès de la chartreuse de Valbonne le 6 octobre 1765. — Sacristain de sa maison de profession en 1774. — Vicaire à la chartreuse de Durbon en 1778. — Vicaire à la chartreuse de Montrieux en 1780. — Vicaire à la chartreuse de Valbonne en 1784. — Nommé prieur de la chartreuse de Durbon le 1^{er} octobre 1787. — Expulsé de cette maison en mai 1791, se réfugie d'abord à Romans, puis en octobre, à la chartreuse de Rome. — Prieur de la chartreuse de Galluzzo, près Florence, du 9 septembre 1806 au 6 mars **1808**, époque où cette maison fut fermée, il se rend alors à La Part-Dieu. — Gouverne par intérim ce monastère du 25 juin au 16 août 1816, c'est-à-dire depuis le jour du départ, pour la Grande-Chartreuse, du prieur D. Romuald Moissonnier, général de l'Ordre, qui l'avait institué de plus son scribe, ou secrétaire, et meurt

le 19 juillet 1816 à peine installé à la Grande-Chartreuse. — Appelé à gouverner provisoirement cette dernière maison et l'Ordre, en qualité de Vicaire général, jusqu'à l'élection priorale et généralice, D. Bonaventure Eymin quitte La Part-Dieu le 16 août 1816. — D. Grégoire Sorel ayant été élu prieur de la Grande-Chartreuse, le 17 septembre, D. Eymin exerce auprès de lui la fonction de sous-scribe, puis de scribe le 15 juillet 1822. — Le 16 septembre de la même année, il est nommé, de plus, Vicaire général ou coadjuteur du Père Général, mais il meurt deux mois après, le 18 décembre. — 1823. Obiit D. Bonaventura Eymin, scriba et coadjutor Reverendi Patris, professus Vallisbonæ, aliàs prior Durbonis et Florentiæ, vicarius generalis Ordinis, habens missam de Beatâ per totum Ordinem, in quo laudabiliter vixit 59 annis, et anniversarium perpetuum.

261. D. Joachim Noleau. — Né le 19 décembre 1754 à Fontainebleau, Seine-et-Marne, de parents attachés au service du roi de France. — Profès de la chartreuse de Paris, le 9 décembre 1776. — Exerça la charge de sacristain dans ce monastère, et de plus, à partir du 8 février 1789, fut maître des novices. — Expulsé en mai 1792, s'exile en Italie, où des voleurs le dépouillent et lui font prêter serment de ne jamais les dénoncer. — Il ne quitta nulle part l'habit de l'Ordre, erra de chartreuse en chartreuse dans la péninsule, séjourna plus longtemps dans celle de Calci, près de Pise. — Lorsque tous les monastères d'Italie furent fermés, il vint à la chartreuse d'Ittingen, en Thurgovie, vers 1808, puis dès avant 1810 à La Part-Dieu, où il trouva un asile définitif. — Il y reprit, on ne sait au juste à quelle date, ses anciennes fonctions de sacristain, se chargeant à lui seul du blanchissage de tous les linges d'Eglise. — Il montra toujours un zèle ardent pour le bien, une profonde piété, une grande mortification, une patience inaltérable dans de graves et nombreuses infirmités, jusqu'à sa mort. — 1823, 19 martii, Obiit D. Joachim Noleau, professus et sacrista Parisiensis, hospes et sacrista Partis-Dei (*Nécrologe* de La Part-Dieu). — Après plus de vingt ans de sépulture, on remarqua que le tertre de sa tombe ne s'affaissait pas ; puis les chartreux furent expulsés et leur cimetière profané.

262. D. Nicolas Bérard. — D'Autigny, canton de Fribourg, né le 23 octobre 1775. — Prend l'habit le 21 juillet 1813, à La Part-Dieu. — Y fait profession le 22 juillet 1814. — Ordonné prêtre le 22 mars 1817. — Sacristain vers 1823. — Coadjuteur le 8 octobre 1837, et antiquior

ou ancien, on ne sait à quelle date. — Expulsé de La Part-Dieu, le 10 mai 1848, par le gouvernement radical de Fribourg. — Se retire à Autigny, son village natal, et y meurt le 23 décembre 1848. — Enterré sous le porche de l'église, du côté gauche en entrant.

263. D. Antoine Jomini. — Né le 25 décembre 1791 à Saint-Aubin, canton de Fribourg. — Prend l'habit cartusien le 5 octobre 1814 à La Part-Dieu. — Fait profession le 6 octobre 1815. — Ordonné prêtre le 22 mars 1817. — Procureur le 6 août 1818 jusqu'à son expulsion de La Part-Dieu, le 10 mai 1848. — Exerce le saint ministère dans le diocèse de Lausanne, notamment près des religieuses dominicaines d'Estavayer-le-Lac, où il est aumônier déjà avant 1853. — Soupçonné d'avoir soustrait des titres de rente à la confiscation des biens de La Part-Dieu, il fut enfermé par ordre du gouvernement radical, au château d'Estavayer, le 28 septembre 1853. Après quinze semaines de prison préventive et d'enquêtes préliminaires, il fut renvoyé devant la cour d'assises de la Gruyère, à Bulle, avec ses complices supposés, Pierre Favre et le notaire Toffel, de Bulle. Mis en liberté provisoire, le 17 janvier 1854, sous caution de 5,000 fr., il rejoignit son poste à Estavayer. Le 25 mars, un gendarme le conduisit à la prison du château de Bulle. Le préfet ne voulut pas l'y enfermer et le laissa loger en ville. Le 7 avril, aux assises, le jury, composé de conservateurs, l'acquitta, ainsi que ses coaccusés. — Il reprit en juin 1867 à La Valsainte récupérée et restaurée, la vie cartusienne et ses anciennes fonctions de procureur, jusqu'à sa mort survenue le 2 mai 1883. — 1884. Obiit D. Antonius Jomini, sacerdos, professus domus Partis-Dei, associatus domui Vallis-sanctæ et procurator ejusdem domus. Obiit suæ ætatis anno 92^o, professionis vero 68^o, omnium Ordinis monachorum antiquior, habens missam de Beatâ Mariâ per totum Ordinem.

264. D. Hilarion Peiri. — Né le 28 mars 1791 à Treyvaux, canton de Fribourg. — Revêt l'habit cartusien le 20 mars 1815 à La Part-Dieu. — Fait profession le 21 mars 1816. — Ordonné prêtre le 16 mai 1818. — Coadjuteur le 23 mai 1820 jusque 1823 ou 1826. — Sacristain le 20 janvier 1826 jusque vers 1839. — Expulsé de La Part-Dieu, le 10 mai 1848, par le gouvernement radical de Fribourg. — Retiré à Treyvaux, sa paroisse natale, il y mourut le 3 janvier 1862. — On l'enterra sous le porche de l'église.

265. D. Ambroise Marin. — Né le 27 mars 1760 à Motz, en Chautagne, dans la Savoie. — Profès de la chartreuse du Val-Saint-Hugon,

le 8 décembre 1782. — Maître des novices en janvier 1789. — Nommé vicaire à la chartreuse de Pomier, le 27 décembre 1789. — Expulsé le 17 mars 1793, se réfugie le 18 à la chartreuse d'Aillon, qu'on espérait conserver et qu'il doit quitter le 12 avril. — Admis en 1794 à la chartreuse de Collegno, près de Turin, il en est chassé par les armées révolutionnaires. — Entre chez les Camaldules à une date inconnue. — Reprend la vie cartusienne en **1815** ou 1816 à La Part-Dieu. — Vicaire de cette maison en 1816-1818. — L'ambition lui tourne la tête. Il intrigue pour devenir prieur, échoue et retourne chez les Camaldules vers la mi-avril 1818.

266. D. Joseph Benoît. — Né le 12 octobre 1764 à Saint-Martin-de-La-Tour, province d'Ivrée, en Piémont. — Profès de la chartreuse de Saint-André du Lido, près de Venise, le 3 mai 1802. — Est à La Part-Dieu en **1817**. — Part pour la chartreuse de Collegno, près de Turin, en 1818, puis on le perd de vue.

267. D. Joseph Currat. — Né le 10 août 1798 à Saint-Loup-le-Crêt, canton de Fribourg. — Revêt l'habit cartusien, le 1^{er} février **1820**, à La Part-Dieu. — Y fait profession le 2 février 1821. — Ordonné prêtre le 24 mai 1823. — Envoyé en 1843 à la chartreuse d'Ittingen, canton de Thurgovie, pour augmenter et aider le personnel. — Revient à La Part-Dieu, le 6 novembre 1844. — Expulsé du monastère, le 10 mai 1848, par le gouvernement radical de Fribourg. — Il fut curé ou chapelain dans le dit canton. — Reprit la vie cartusienne à La Valsainte reconstruite, le 6 juillet 1866. — Vicaire de la maison du 27 juillet 1866 au 29 mars 1868. — Courrier du 29 mars 1868 jusqu'à sa mort, le 17 avril 1877, charge qui n'existe plus et qu'il fut le dernier à remplir dans l'Ordre.

268. D. Théodule Ruffieux. — Né le 9 septembre 1785, aux Planches, commune de Crésuz, canton de Fribourg. — Revêt l'habit cartusien, le 24 novembre **1824**, à La Part-Dieu. — Fait profession le 25 novembre 1825. — Ordonné prêtre le 23 septembre 1826. — Vicaire du 11 mars 1832 au 10 mai 1848. — Expulsé de La Part-Dieu par le gouvernement radical de Fribourg, le 10 mai 1848. — Chapelain à Rueyres-Treyfayes, dans le canton de Fribourg. — Reprend, le 16 juin 1863, à La Valsainte récupérée, la vie cartusienne et ses anciennes fonctions de vicaire. — Meurt d'une attaque d'apoplexie le 1^{er} mars 1864, dans sa soixante-dix-neuvième année. — Il avait passé quelques années

de sa jeunesse chez les trappistes de La Valsainte, et de là, il fut envoyé aux trappistines de la Riedera, comme commissionnaire de confiance, jusqu'à leur départ, en 1815, pour Vaise, près de Lyon. Il profita si bien des leçons d'agriculture reçues à La Valsainte, que M. de Diesbach le choisit pour directeur de l'école d'agriculture qu'il fonda en 1817. Puis il entreprit les études indispensables au sacerdoce avant de se présenter à La Part-Dieu. Doué d'une âme ingénue et candide, d'une grande droiture de cœur, d'une piété solide et d'une foi vive, scrupuleux observateur de tous ses devoirs, D. Théodule Ruffieux se fit chérir et estimer de tous ceux qui l'approchaient. Il persévéra constamment dans les exercices d'une vie laborieuse et pénitente, donnant les plus touchants exemples de piété et de renoncement. Cette âme toujours charitable, pure et bonne a combattu le bon combat, a fidèlement accompli sa tâche. Elle a persévéré dans la foi et l'amour de son Créateur ; elle acheva saintement sa course dans les promesses faites à Dieu et a dû recevoir de sa miséricorde la récompense éternelle, après 78 ans passés dans la pratique des plus solides vertus chrétiennes, après 39 ans de profession religieuse. (D. Bernard Peter, *Notice sur les chartreuses suisses*, manuscrit à La Valsainte.)

269. D. Louis-de-Gonzague Pégaitaz. — Né le 15 août 1803 à Sommentier, canton de Fribourg. — Prend l'habit cartusien à La Part-Dieu, le 30 octobre 1826. — Fait profession le 1^{er} novembre 1827. — Ordonné prêtre le 20 septembre 1828. — Hôte à la Grande-Chartreuse le 21 janvier 1839. — Hôte à la chartreuse de Bosserville, près Nancy, le 16 septembre 1839. — Retourne à la Grande-Chartreuse en juin 1842. — Envoyé peu après à une chartreuse qu'on voulait établir près de Gênes, mais qui ne dura pas. — Coadjuteur de la chartreuse de Collegno, près de Turin en 1843. — Rentré en Suisse au mois de juillet 1848, il remplit les fonctions du saint ministère dans le canton de Fribourg, et fut notamment curé de Botterens puis, en 1859, de Cerniat, jusqu'au 31 octobre 1868. — Reprend alors la vie cartusienne à La Valsainte, dont la reconstruction s'achevait, et y meurt le 7 janvier 1870.

270. F. Jean Marmier. — D'Estavayer-le-Lac, au canton de Fribourg, entre en 1828 à La Part-Dieu. — Après un an de postulat et un an de noviciat, fait sa donation, le 30 mai 1830. — Expulsé de La Part-Dieu, le 10 mai 1848, il rentre dans sa famille. — Le 4 mai 1863, il reprend la vie cartusienne à La Valsainte récupérée. — Le 24 mars

1865, il y fut admis au noviciat des Frères convers. — Le 24 juin 1866, il fait sa profession. — Il mourut le 2 mars 1883. — 1883. Obiit Fr. Joannes Marmier, conversus, professus domus Vallissanctæ.

271. D. Henri Migy. — Né le 27 septembre 1798, à Montenol, paroisse de Saint-Ursanne, district de Porrentruy, dans le Jura bernois. — Etant maire de sa commune, il entra à La Part-Dieu, où il prit l'habit, le 20 décembre 1828. — Fait profession le 26 décembre 1829. — Ordonné prêtre le 21 septembre 1830. — Coadjuteur à la chartreuse de Bosserville, près Nancy, en 1843. — *Actes de la Visite canonique de la chartreuse de Bosserville*, en 1846 : D. Henricus Migy, coadjutor, officium Mariæ potius quam Marthæ exercere desiderans in domo professionis suæ, absolvitur ad suam magnam instantiam ab officio suo, quod valde laudabiliter et cum intelligentia per ferè tres annos sustinuit in hac domo. — Rentré à La Part-Dieu le 16 juillet 1846. — Part le 17 décembre 1847 pour présider, en qualité de procureur, les travaux de restauration de la chartreuse du Reposoir récupérée. — Expulsé, le 12 mars 1855, par le gouvernement radical piémontais, est envoyé toujours en qualité de procureur à la chartreuse de Portes nouvellement récupérée. — Meurt simple religieux dans cette maison, le 18 avril 1862, à 64 ans. — 1862. Obiit D. Henricus Migy, sacerdos, professus domus Partis-Dei, associatus professis Cartusiæ, aliàs procurator (*sic*) domus Nancæi, hospes domus Portarum.

272. D. Augustin Blanc. — Né à Corbières, canton de Fribourg, le 10 janvier 1814. — Prend l'habit cartusien en 1833 à La Part-Dieu. — Sa santé, qui resta faible toute sa vie, ne permit pas à la communauté de l'admettre à la profession en 1834. — Il recommença son noviciat et fit profession le 13 décembre 1835. — Ordonné prêtre le 9 juin 1838. — Sacristain en 1839. — Maître des novices vers 1843. — Expulsé de La Part-Dieu, le 10 mai 1848, par le gouvernement radical de Fribourg. — Quitte le canton de Fribourg, le 4 juillet 1853, et se rend à la Grande-Chartreuse, d'où, le 17 septembre, on l'envoie comme recteur à la chartreuse du Reposoir, où il arrive vers le 20. — Au mois de septembre 1854, il retourne en Suisse, tracassé par le gouvernement piémontais antireligieux, qui ferma le Reposoir le 12 mars 1855. — Aumônier de la comtesse de Bionnens, à Russy, dans la Broye, puis de la comtesse de Saint-Germain, au Strüss. — Il se distingua par son zèle pour le rétablissement d'une communauté de son Ordre dans le canton de Fribourg, et se disposait à reprendre la vie cartusienne

à La Valsainte, dont la reconstruction s'achevait, lorsqu'il mourut au Strüss, le 23 février 1866, et fut, selon son désir, enterré le 28 dans le cimetière de la chartreuse. — D. Augustin Blanc avait un frère jésuite, missionnaire en Amérique, qui lui envoyait des oiseaux de ce continent. Très habilement, il les empailla et les légua à La Valsainte, où ils figurent avec d'autres dans les vitrines de la bibliothèque.

273. D. Bruno Pittet. — Né à Romont, canton de Fribourg, le 27 octobre 1813. — Revêt l'habit cartusien, le 7 décembre 1837, à La Part-Dieu. — Fait profession le 25 décembre 1838. — Ordonné prêtre le 13 juin 1840 à Fribourg. — Hôte à la Grande-Chartreuse le 14 juillet 1844. — Rentre à La Part-Dieu le 13 novembre 1846. — Expulsé de La Part-Dieu, le 10 mai 1848, par le gouvernement radical de Fribourg. — Retiré d'abord dans sa famille, il passa quelques mois de 1848 à la chartreuse de Bosserville, près Nancy, revint en Suisse, puis alla, en 1850, à la Grande-Chartreuse, d'où on l'envoya à la chartreuse de Valbonne. — Le droit canonique n'exigeant pas qu'un religieux s'exile pour suivre sa règle, D. Bruno Pittet retourne en Suisse, l'an 1852, et fut chapelain à La Roche, dans le canton de Fribourg, jusqu'au 20 novembre 1854. — Il vécut alors chez les Cordeliers de Fribourg, aux frais de la pension que lui servait le gouvernement. — Il reprit la vie cartusienne à La Valsainte restaurée, le 2 juillet 1867. — Mort dans cette maison le 4 juin 1882.

274. D. Alphonse Chappaley. — Né le 22 mai 1825, à Charmey, dans le canton de Fribourg. — Prend l'habit cartusien à La Part-Dieu, le 7 décembre 1842. — Fait profession le 8 décembre 1844. — Expulsé de La Part-Dieu, le 10 mai 1848, par le gouvernement radical de Fribourg. — Passe deux ans au Grand Séminaire de Besançon, où il est ordonné prêtre le 21 avril 1850. — Chapelain à La Roche jusqu'en 1852. — Curé de Cerniat, de 1852 à 1859, il obtint sa sécularisation au mois de juillet 1856. — Mort chapelain de Cottens, le 2 avril 1878.

275. D. Jean-Baptiste Mettraux. — Né le 15 février 1818 à Posieux, paroisse d'Ecuvillens, canton de Fribourg. — Revêt la livrée cartusienne à La Part-Dieu, le 5 octobre 1844. — Quitte le 2 novembre 1845. — Revient et reprend l'habit le 16 du même mois. — Fait profession le 17 novembre 1847. — Expulsé de La Part-Dieu, le 10 mai 1848, par le gouvernement radical de Fribourg. — Après quelques mois passés dans sa famille, il se rendit à la Grande-Chartreuse, en 1849. — Le

20 septembre 1853, il est envoyé à la chartreuse du Reposoir, n'étant encore que diacre. — Il revient en Suisse, au mois de novembre 1854, tracassé par le gouvernement piémontais antireligieux, qui ferme le Reposoir le 12 mars 1855. — Après deux ans de Grand Séminaire à Fribourg, il est ordonné prêtre le 18 juin 1857. — Nommé quelques semaines après vicaire à Surpierre, il y demeure 6 mois. — De là, envoyé comme chapelain à Praroman, il y arrive le 6 mars 1860. — Il quitte Praroman le 27 avril 1863, et reprend la vie cartusienne à La Valsainte, aidant à la restauration du monastère. — Décédé dans cette chartreuse, le 8 avril 1867.

